

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[139_Correspondance de Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot : 1834-1840](#)[Item](#)[Herry, le 10 septembre 1836, Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot](#)

Herry, le 10 septembre 1836, Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot

Auteurs : Duvergier de Hauranne, Prosper (1798-1881)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère de l'instruction publique \(France\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1836-09-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote6, AN : 163 MI 42 AP 139 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Duvergier de Hauranne, Prosper (1798-1881), Herry, le 10 septembre 1836,
Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot, 1836-09-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5837>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionHerry (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

6/sep

Harry par la voie de 107⁶⁴
1836

Je me suis amusé ce matin, bon cher monsieur, à
amasser une liste de la chambre, et j'ai eu plaisir de
savoir si les calculs que vous m'avez pas manqué de faire
concordent avec les miens, à savoir 200 députés au
moins par jour à marcher au feu en toute occasion,
au moins de jour à soutenir le gouvernement, et qui, si
le cas en naît, laissent la question de guerre d'une
manière bien nette et bien claire, ou non abandonnant
pour absolument 200 députés au feu par la
majorité, et nous avons des inquiétudes à faire, pour
au dehors de ma liste de 200 noms qui ne paraissent
les plus accablés.

Andréan - Aubert - Barbet - Bonville - Bonclard
- Bonville - Canavanti - Calvati - Dupetit - Dubat
- D'Althaus - Duvrier - Fould - Fournier
- Fuchs - Gasson - Gasson - Gauthier
- Harkness - Gellon - Gouin - Goussier
- D'Harcourt - Harcourt - Huchement - Hector
- Jarry - Jobard - Labouche - Lemaire - Lepelletier
- Jarry - Mérieux - Montjeu - Mathieu de la
- Rosta - Merguiguy - Montjeu - Arquier -
Oger - Robineau - Et Roger - Stenbourg
- de Stenbourg.

Parait bien important, ce me semble, de le
reconnaitre avant la séance, et de le travailler

chaque par le moyen le plus convenable, non
sans demander. La leur. lui sera que par le
pauvre, puisqu'il s'agit non plus de donner une
marque d'estime d'adhésion, mais de l'abandon
à tout risque d'hostilité. Cela n'est pas à faire
souvent de bonne grâce à l'ambassadeur ou à son
représentant, et qui chaque fois qu'on leur demande
de faire acte de ministère leur vient qu'on veut
le voir.

Je désire que votre acceptation soit une grande
occasion, et que l'appareil pour vous aider
dans la discussion politique de la chambre à la
goutte pour lui. Nous l'estimons, j'avoue que la
chose. Le langage ne me paraît pas mauvais.
Le langage est un business, qui vous avait été à la
abandonnée à la fin de la session, et qui vous
traverse le mariage la chose et la chose. Mais il faut
bien parler et dire un mot dans la discussion
politique. Dans ce cas, vous serez
vous tous le support, lui plus actif, et cette
considération doit l'emporter sur celle de petits
jalousies que la nomination pourrait susciter.
Ce qui vous importe avant tout, c'est d'avoir
un ministre homogène le fort, et un ministre
qui ne soit pas réduit à une seule voix pour
la justice, lequel voudrait les grandes attaques
quant à nos châtiments, je n'ai pas le
nom de monde. Il a son droit une grande
autorité au cabinet, mais d'une part il a contribué
par sa réputation de probité que le ministère d'
6 septembre doit briser avant tout, et l'autre

et ne paraît d'effort qu'il n'intégral par son
entière présence au combat.

Je suppose qu'un de vos premiers vœux sera de
vous occuper de l'administration. Il y a dans ce moment
dans les plus hautes fonctions non seulement de hommes
parfaitement nuls, mais des ennemis jurés de la République
et de son parti indistinctement. De tels fonctionnaires ne
vous servent jamais bien ; on peut même dire, et
cela l'est, tout à fait sûrement contre vous, que les
questions de distribution sont toujours débattues et
difficiles. Cependant je ne puis pas que vous puissiez
éviter d'y songer. Et si tard, quand j'en aurai quelque
chose à cet égard, vous en tenez, j'en aurai une ou deux
à vous présenter. Mais je ne puis pas
vous ennuier de aujourd'hui d'affaires personnelles.

Le but du journal de l'opposition ne paraît
en effet assez humble. C'est une preuve que la
littérature d'aujourd'hui n'a pas de chance de
succès si on ne peut la commencer d'abord le fait
est que dans les discussions qui auront lieu, il y a
un grand intérêt à ce qu'on s'y prenne bien, l'écrit de l'opposition est
tout à fait le tiers-parti.

Adieu, mes chers amis, je vous prie de
me pardonner d'avoir écrit de si peu de chose que
de la politique, et vous que je ne songe plus qu'à
grossir les chiffres, à préparer des arguments, à
inventer une tactique au feu, je n'en ai pas flâché
car nous allons sur un nouveau terrain où le pied n'a
pas encore été mis, nous avons maintenant nos savons
qui nous aident à le fendre, et qui à combattre. C'est

beaucoup.

Je te remercie à l'occasion
de ta bienvenue
PB

Mon cher

Thérèse

Je t'embrasse

à l'infini

P. B.